
M A N U S C R I T

LES MULTIPLES VOIX DE MON FRÈRE

un texte en 51 prises
pour des corps et des voix présentes et absentes

de Magdalena Schrefel
collaboration : Valentin Schuster

traduit de l'allemand (Autriche) par Katharina Stalder

cote : ALL25D1414

année d'écriture de la pièce : 2023
année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

PREMIÈRE PARTIE : MON FRÈRE ET SA VOIX

1 DIAGNOSTIC

Mon frère écrit : *Après 24 ans, 4 mois et 9 jours, il y a enfin un diagnostic pour mon handicap.*

C'était l'été 2021.

Il écrit : *Ce n'est pas étonnant, c'est quelque chose de rare. Autrement, j'aurais eu un diagnostic bien plus tôt.*

SA SŒUR.-

Et... c'est quoi ?

MON FRÈRE.-

Une anomalie génétique.

SA SŒUR.-

Ah bon.

MON FRÈRE.-

Une anomalie génétique dont il n'existe que deux autres cas.

Mon frère écrit : *Nous sommes trois à être comme ça.*

MON FRÈRE.-

Ce que ça signifie ?

Je ne le sais pas encore moi-même.

Mais ce qui est certain, je l'écris ici et maintenant, c'est que l'anomalie génétique qui handicape mon frère est progressive.

MON FRÈRE.-

Ce n'est pas vrai, ce n'est pas l'anomalie qui est progressive mais ce qu'elle provoque. En plus, ce n'est pas sûr, mais juste très probable.

Ce que cette anomalie a provoqué jusque-là, c'est que mon frère ne peut pas marcher, ne l'a jamais pu.

MON FRÈRE.-

Ni me tenir debout.

SA SŒUR.-

Que ta peau ressemble à des écailles.

MON FRÈRE.-
Comme un gecko !
SA SŒUR.-
Que tu vois mal.

MON FRÈRE.-
Que la motricité de mes mains est restreinte.

SA SŒUR.-
Et maintenant : que ton appareil phonatoire rend l'âme.

Ce qui est vraiment, vraiment chiant pour tout le monde, mais en particulier pour quelqu'un qui doit dire aux autres comment l'aider.

Et qu'est-ce que ça veut dire, je demande à mon frère.

MON FRÈRE.-
Que tôt ou tard, j'aurai besoin d'assistance vocale.

2 QUESTION

SA SŒUR.-
Si tu pouvais avoir toutes les voix du monde, tu aurais quelle voix ?

MON FRÈRE.-
La mienne.
Tout simplement.

D'accord.

Je recommence :

SA SŒUR.-
Si de toutes les voix du monde, tu devais en choisir une autre que la tienne, ce serait laquelle ?

MON FRÈRE.-
Bonne question.
Tu choisirais laquelle, toi ?

SA SŒUR.-
Je choisirais une voix qui sait chanter.
Adele, par exemple.
Ou Billie Eilish !
Whitney Houston bien sûr, mais elle n'est plus vivante.
Est-ce qu'on peut aussi avoir des voix mortes ?
Les ressusciter ?

MON FRÈRE.-

Billie Eilish, j'aime bien, mais elle n'articule pas beaucoup.

Si j'avais la voix de Billie Eilish, j'articulerais toujours très bien.

SA SŒUR.-

Allez !

Il doit bien y avoir une voix que tu as envie d'avoir.

MON FRÈRE.-

D'accord.

SA SŒUR.-

D'accord ?

MON FRÈRE.-

D'accord, mais je veux avoir plus d'une voix.

SA SŒUR.-

C'est-à-dire ?

MON FRÈRE.-

Des voix multiples.

3 IL FAUT QU'ON PARLE

Mon frère écrit : *Il faut qu'on parle.*

J'écris : *Quand ?*

Et mon frère écrit : *Peut-être que ma voix se taira avant que je couche avec un autre être humain.*

Non, ce n'est pas vrai.

Ce n'est pas mon frère qui écrit cela, c'est moi.

Je lui mets les mots dans la bouche.

Parce que je suis autrice.

C'est-à-dire : une sœur qui écrit.

Écrire, ça veut dire parler en public.

J'écris donc : *Les multiples voix de mon frère.*

Et puis : *Si je dis « je », il ne s'agit pas de celle qui le dit.*

Ni de celle qui l'écrit.

Il s'agit du fait de raconter quelque chose.

*De rendre quelque chose audible.
Peut-être aussi visible.*

Et aussi d'indiquer qui parle dans ce récit.

Qui peut parler.

Écrire un récit qui rende perceptible ce qu'il y a à dire des multiples voix de mon frère.

4 FICTION

On ne peut pas toujours parler, dit mon frère, parfois il faut aussi faire.

C'est pour ça que mon frère et moi, nous allons faire du patin à glace dans le parc.

Ça se passe comme ça : j'attache des patins à mes chaussures, puis je fais faire des glissades à mon frère et à son fauteuil roulant.

MON FRÈRE.-

Jamais ça marchera, jamais de la vie.

SA SŒUR.-

Mais là, c'est de la fiction, ça va marcher.

MON FRÈRE.-

Dans la fiction, les lois de la physique ne sont pas valables ?

SA SŒUR.-

Peut-être pas toujours.

MON FRÈRE.-

Alors redonne-moi ma voix !

Au moins dans l'histoire !

SA SŒUR.-

Mais alors, ce ne serait pas une bonne histoire.

MON FRÈRE.-

Pourquoi ?

SA SŒUR.-

Une bonne histoire a besoin de conflits et de suspense et de revirements et de trucs comme ça.

MON FRÈRE.-

Tu parles !

Pour moi, il faut juste qu'elle finisse bien, c'est tout.

5 DÉCHARGE

Avant de continuer, il faut que je dise encore quelque chose.

Parler épuise mon frère.

Et quand mon frère parle, même moi je dois l'écouter attentivement.

Mais il est important que vous, vous compreniez mon frère.

Tout aussi important que l'esthétique et la question de la représentation, tout aussi important que l'humour, la dramaturgie et les émotions bien dosées.

C'est pour ça que mon frère a décidé d'être joué par un acteur.

SA SŒUR.-

Tu es prêt ?

MON FRÈRE.-

Prêt, si tu es prête.

SA SŒUR.-

Je veux dire, prêt à jouer mon frère ?

MON FRÈRE.-

Oui, je suis prêt.

Et pour que nous soyons représenté-es de la même façon, moi aussi je suis jouée par une actrice.

MON FRÈRE.-

Et toi ?

SA SŒUR.-

Prête à jouer sa sœur, oui.

MON FRÈRE.-

Bon ben, allons-y !

Mais la question demeure : qui est handicapé-e ?

Celui que parler fatigue, ou ceux qui ne veulent pas se fatiguer à écouter ?

6 CONTRADICTIONS

J'écris : *Mon frère est un homme adulte, et pourtant il pèse à peine quarante kilos.*

SA SŒUR.-
C'est vrai ?

MON FRÈRE.-
Quarante-deux, quarante-deux kilos, après Noël, tous les ans c'est pareil, j'aime trop les petits gâteaux !

J'écris : *Mon frère est un homme adulte, mais jusqu'à récemment, il portait encore des couches.*

MON FRÈRE.-
Ne me le rappelle pas !

J'écris : *Mon frère est encore jeune, mais qu'est-ce que tu trembles, comme si tu étais déjà vieux, avait dit une fois notre mère.*

MON FRÈRE.-
On appelle ça des tremblements essentiels !

J'écris que mon frère dit ça parce que c'est plus élégant de lui mettre cette information dans la bouche.

Et puis j'écris : *La vie de mon frère est pleine de contradictions.*

Et mon frère proteste : tu parles !

MON FRÈRE.-
Tu parles ! La *vie* est pleine de contradictions.
Sinon ce ne serait pas la vie.

7 ENREGISTREMENT

MON FRÈRE.-
Tu veux écouter quelque chose ?

SA SŒUR.-
Bien sûr. C'est quoi ?

Sur la cassette que mon frère a mise, il y a la voix de mon frère qu'il avait lorsqu'il était enfant.

Avec sa voix d'enfant, mon frère raconte une excursion que nous avons faite.

Et quand mon frère babille avec sa voix d'enfant, il babille.

Il n'etire pas les mots, comme il le fait avec sa voix d'aujourd'hui. Il ne les hache pas, il n'avale pas les fins des mots quand ils ne sont pas finis.

SA SŒUR.-

Et combien de fois tu écoutes ça ?

MON FRÈRE.-

Une fois par jour.

SA SŒUR.-

Et pourquoi tu le fais, je veux dire, pour quoi faire ?

MON FRÈRE.-

Parce que je veux m'assurer qu'autrefois, j'avais une voix.

Une voix comme tout le monde.

8 REPRÉSENTATION

L'acteur qui joue mon frère –

MON FRÈRE.-

C'est moi !

– et mon frère –

MON FRÈRE.-

Que je joue !

– ont plus de choses en commun que de différences.

Des choses audibles.

Et aussi des choses qu'on ne peut ni voir ni entendre.

Mais ce qui est important, c'est que les deux croient en l'art de l'acteur.

Qu'ils croient au fait qu'on puisse parler devant d'autres en tant que quelqu'un d'autre.

Non pas *à la place de* mais *en tant que*.

Et que c'est une chose à laquelle il ne faut pas renoncer.

MON FRÈRE.-

Mouais.

SA SŒUR.-

Mouais ?

MON FRÈRE.-
Où tu veux en venir ?

SA SŒUR.-
Qu'est-ce que tu veux dire ?

MON FRÈRE.-
Je veux dire qu'il s'agit beaucoup de toi aussi, d'une certaine manière.
Plus précisément : de ton regard sur moi.

SA SŒUR.-
Tu trouves ?

MON FRÈRE.-
Oui, et que tu essaies de te protéger.

Je relis ce que j'ai écrit jusque-là.

Et je dis :

SA SŒUR.-
Ok, tu as raison.
Et maintenant ?

MON FRÈRE.-
Continue là où tu as commencé.

D'accord !

9 LABORATOIRE DE VOIX

Mon frère et moi, nous prenons rendez-vous avec le laboratoire de voix.

SA SŒUR.-
Et alors, nerveux ?

MON FRÈRE.-
Un peu.

Le rendez-vous a lieu en visio.

Bonjour, dit mon frère à la caméra.

MON FRÈRE.-
Bonjour.

Et moi je dis que je ne suis que l'accompagnatrice.

SA SŒUR.-

Je ne suis que l'accompagnatrice.

Que puis-je faire pour vous ? demande l'homme qui est assis en face de mon frère, si l'on peut dire, qui est assis devant son écran à l'autre bout du fil.

L'HOMME QUI EST ASSIS EN FACE DE MON FRÈRE.-

Que puis-je faire pour vous ?

Je suis juste à côté de lui, il ne s'agit pas de moi.

MON FRÈRE.-

J'ai besoin d'une nouvelle voix.

Puisque celle que j'ai n'est plus bonne à rien.

L'HOMME QUI EST ASSIS EN FACE DE MON FRÈRE.-

Oui, ça je l'entends.

L'homme qui est assis en face de mon frère dit qu'il peut l'entendre, et il exprime ainsi quelque chose qui est audible.

Pour commencer, l'homme qui est assis en face de mon frère parle beaucoup.

L'HOMME QUI EST ASSIS EN FACE DE MON FRÈRE.-

Au fond, c'est très simple. Vous avez ici une interface intuitive, vous n'avez même pas besoin d'être alphabétisé, c'est-à-dire de savoir lire et écrire, tout fonctionne par des images à cliquer, je veux dire des pictogrammes, comme par exemple ici : J'ai soif, ou ici : Oui, Non, mais il y a également, un instant s'il vous plaît, il y a également la possibilité de communiquer par écrit, c'est-à-dire former des phrases, des phrases simples, l'avantage est que le programme vous fait des suggestions, le contenu est ainsi plus facile à compléter, vous commencez avec un mot, par exemple : Je, ensuite le système vous propose directement plusieurs possibilités : veux, suis, j'ai...

Il parle de vocabulaire de base et de symboles, il clique ici et là pour montrer ce qu'il veut dire quand il le dit.

Jusqu'à ce que mon frère dise :

MON FRÈRE.-

Mais ça ne me concerne pas du tout !

L'HOMME QUI EST ASSIS EN FACE DE MON FRÈRE.-

Quoi ? Je veux dire : pardon ?

MON FRÈRE.-

Je sais lire et écrire et j'ai passé le bac, je n'ai pas besoin d'images intuitives à cliquer ou de symboles pour me faire comprendre. Ce dont j'ai besoin c'est d'une voix.